



## Suivi médical défaillant et mensonges au patient

Par **angyken**, le **21/02/2011** à **15:58**

Bonjour,

J'ai des doutes concernant le suivi médical de ma mère pour son cancer. Voilà : ma mère a eu un cancer du sein en 2002, elle a été opérée puis a suivi une radiothérapie qui a marché.

En 2009, elle a fait une récurrence, elle a fait une chimio de 6 séances.

En février 2010, elle a encore fait une récurrence, toujours le même sein : elle a d'abord suivi une première cure de chimio. Son docteur était "satisfaite" du résultat. Mais voilà, après un mois (fin juillet), elle a fait son bilan et le cancer était revenu. Elle a dû suivre une deuxième chimio (En août, cette fois sous forme de comprimé). Elle a commencé à avoir des "grosseurs" (soit disant des ganglions) qui suintaient à sa cicatrice. Cette chimio n'a pas marché, elle a repris une troisième chimio en perfusion (vers octobre). Depuis fin novembre son état a commencé à se dégrader : essoufflement, mal partout, difficultés à bouger et immobilisation progressive, perte d'appétit, douleurs atroces (atténuées par un patch de morphine).

Le 15 janvier elle a été hospitalisée, bilan : phlébite causant une embolie pulmonaire, un épanchement pleural (déjà visible sur son tep-scan du 26 novembre et qu'elle ignorait). Le Dr nous a annoncé qu'elle avait des métastases. Le 26 janvier, elle a été transférée en soins palliatifs et elle nous a quittée le 9 février.

Son oncologue ne lui avait rien dit de ses métastases, de son épanchement, de sa troisième cure qui n'avait aucun effet, elle n'a même pas cherché à nous contacter pour nous dire que maman n'allait pas s'en sortir.

C'est son médecin traitant qui lui a dit que "c'était le début de la fin" et a contacté ma grande soeur pour la prévenir de l'état réel de maman. Son médecin m'a dit que, de son point de vue, maman n'a pas bien été suivie par son oncologue.

Comment un docteur peut-il mentir sur l'état de sa patiente et la laisser dans l'ignorance?

Pourquoi ne pas nous joindre pour nous dire la vérité?

Si on avait su que maman avait un épanchement pleural, on aurait donné plus d'importance à son essoufflement (qu'on mettait sur le dos de la chimio lourde). On aurait pu éviter la phlébite et elle aurait pu vivre un peu plus longtemps.

Comment s'assurer que le suivi a été bien fait?? ou délaissé?

Les médecins n'ont-ils pas l'obligation de dire les choses? ont-ils le droit de mentir?

Je considère que cet entêtement est de l'acharnement thérapeutique.

Quelle preuve apporter pour ce mépris et cette indifférence???

Merci pour votre réponse